

*opus 2, la tragedie*

Au-dessus des nuages blancs s'endorment des gens tristes et calmes. Au-dessous d'eux, il y a les nuages, au-dessus les oiseaux, et tout cela n'est qu'un doux adieu.

Les adieux les plus doux, les mots les plus tendres, mais les gens dorment et chacun est tout aussi solitaire que s'il attendait sa propre part des mots. Ces mots ne peuvent pénétrer sous la peau, ces mots ne sont que des souvenirs.

Tous ceux qui disent adieu ont raison, surtout ceux qui ne veulent pas dire adieu, qui ne croient pas aux nuages, ne croient pas au rêve ni aux oiseaux.

Tous ceux qui disent adieu agitent la main. Celui que l'on salue n'a que lui-même et ses deux mains pour tenir ses valises.

*Gander, le 7 septembre 1981*

auteur: Krzysztof Ostaszewski

traductrice: Hélène Włodarczyk